

A l'hôtel de ville de Strasbourg

La médaille des Justes pour deux familles

●●● Moment d'émotion hier soir à l'hôtel de ville de Strasbourg. Deux familles recevaient, des mains de l'ambassadeur d'Israël, la médaille des Justes, en hommage posthume à l'action de Charles Altorffer et Hélène Schweitzer-Rosenberg en faveur des juifs pendant la guerre.

Daniel, Georges et Madeleine Rosenberg y étaient préparés depuis longtemps. Même chose pour Jean-Bernard Schwab et Michèle Laveré. Il n'empêche, recevoir la médaille des Justes des mains de Nissim Zvili, nouvel ambassadeur d'Israël en France, pour l'action de sa mère ou, respectivement, de son grand-père pendant la Seconde Guerre mondiale (lire DNA du 9 mars), est nécessairement un moment émouvant. Hier soir, les trois enfants d'Hélène Schweitzer-Rosenberg, Juste parmi les nations, ont reçu la médaille comme «un

grand honneur et une grande fierté».

Héroïsme et discrétion

Ils étaient émus de «voir citer et reconnaître les activités exceptionnelles» d'une femme qui resta discrète, dissimulant tous les détails de ses actes de courage. M^{me} Schweitzer a sauvé la vie à de nombreux juifs en concevant de faux papiers, à l'aide d'un matériel de fortune et de qualités artistiques certaines (elle avait été étudiante aux Beaux-Arts). Les enfants de M^{me} Schweitzer, ses petits-enfants, Emilie et Édouard, ont salué le travail de Jean Hertz. Ce dernier fut



Les enfants d'Hélène Schweitzer-Rosenberg recevant la médaille des Justes, des mains de l'ambassadeur d'Israël. (Photo DNA - Alain Destouches)

sauvé, alors qu'il était réfugié dans le Bordelais, par les faux papiers de M^{me} Schweitzer. C'est lui qui a recueilli les témoignages qui ont permis au comité français pour Yad Vashem de faire d'elle une Juste.

Les petits-enfants de Charles Altorffer, ancien maire de Strasbourg, lui aussi élevé au rang de Juste, évoquent cette même discrétion chez leur grand-père. M. Altorffer, qui eut en

charge les réfugiés d'Alsace-Lorraine à Périgueux, aida de nombreux juifs. Pour lui, «c'était un acte normal, qu'aurait accompli tout être humain», a noté son petit-fils Jean-Bernard Schwab; en exprimant «la fierté et la profonde gratitude» de la famille.

Les nombreux participants à la cérémonie, parmi lesquels Jean Kahn, président du consistoire central israélite, René Gutman,

grand rabbin de Strasbourg, Fabienne Keller et Robert Grossmann, ont tous rendu hommage à «ces gens, qui, dans cette période obscure, ont sauvé l'humanité», a conclu l'ambassadeur Nissim Zvili.

Denis Tricard
L'ambassadeur Nissim Zvili donnait hier soir une conférence à l'IEP de Strasbourg. Jean Waline, président de l'association France-Israël (section Alsace) dirigeait les débats.